


<p>المادة: لغة فرنسية الشهادة: الثانوية العامة فرعا: العلوم العامة وعلوم الحياة نموذج رقم -7- المدة : ساعتان ونصف</p>	<p>الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم : اللغة الفرنسية وآدابها</p>	 <p>المركز التربوي للبحوث والآراء</p>
---	--	--

نموذج مسابقة (براعي تعليق الدروس والتوصيف المعدل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطورة)

*La révolution industrielle et le progrès technologique du 19<sup>ème</sup> siècle modèlent une société nouvelle. Face à la classe des nobles qui domine et détient le pouvoir, se dressent d'une part la classe de la bourgeoisie qui s'enrichit de plus en plus, et de l'autre, la classe ouvrière, (jusque-là délaissée et privée de toute forme de pouvoir), qui se constitue et revendique ses droits. Cette évolution impose une nouvelle vision de l'Homme et du monde dont le roman se fait l'écho. Dans la préface qui suit, les écrivains réalistes naturalistes<sup>1</sup> Edmond et Jules de Goncourt revendiquent pour le roman le droit et le devoir de représenter fidèlement cette nouvelle réalité.*

Il nous faut demander pardon au public de lui donner ce livre, et l'avertir de ce qu'il y trouvera.

Le public aime les romans faux : ce roman est un roman vrai.

Il aime les livres qui font semblant d'aller dans le monde : ce livre vient de la rue.

5 Il aime les petites œuvres polissonnes, [...] le scandale qui se retrouve dans une image aux devantures des libraires : ce qu'il va lire est sévère et pur. [...]

Le public aime encore les lectures anodines et consolantes, les aventures qui finissent bien, les imaginations qui ne dérangent ni sa digestion ni sa sérénité : ce livre, avec sa triste et violente distraction, est fait pour contrarier ses habitudes et nuire à son hygiène.

10 Pourquoi donc l'avons-nous écrit ? Est-ce simplement pour choquer le public et scandaliser ses goûts ?

Non.

15 Vivant au dix-neuvième siècle, dans un temps de suffrage universel, de démocratie, de libéralisme, nous nous sommes demandé si ce qu'on appelle «les basses classes» n'avaient pas droit au Roman; si ce monde sous un monde, le peuple, devait rester sous le coup de l'interdit littéraire et des dédains<sup>2</sup> d'auteurs qui ont fait jusqu'ici le silence sur l'âme et le cœur qu'il peut avoir. Nous nous sommes demandé s'il y avait encore, pour l'écrivain et pour le lecteur, en ces années d'égalité où nous sommes, des classes indignes, des malheurs trop bas, des drames trop mal embouchés, des catastrophes d'une terreur trop peu noble. Il nous est venu la curiosité de savoir si cette forme conventionnelle d'une littérature oubliée et d'une société disparue, la Tragédie, était définitivement morte; si, dans un pays sans caste et sans aristocratie légale, les misères des petits et des pauvres parleraient à l'intérêt, à l'émotion, à la pitié, aussi haut que les misères des grands et des riches; si, en un mot, les larmes qu'on pleure en bas pourraient faire pleurer comme celles qu'on pleure en haut.

20 Ces pensées nous avaient fait oser l'humble roman de *Sœur Philomène*, en 1861; elles nous font publier aujourd'hui *Germinie Lacerteux*<sup>3</sup>.

25 Maintenant, que ce livre soit calomnié : peu lui importe. Aujourd'hui que le Roman s'élargit et grandit, qu'il commence à être la grande forme sérieuse, passionnée, vivante, de l'étude littéraire et de l'enquête sociale, qu'il devient, par l'analyse et par la recherche psychologique, l'Histoire morale contemporaine, aujourd'hui que le Roman s'est imposé les études et les devoirs de la science, il peut en revendiquer les libertés et les franchises. Et qu'il cherche l'Art et la Vérité; qu'il montre des misères bonnes à ne pas laisser oublier aux heureux de Paris; qu'il fasse voir aux gens du monde ce que les dames de charité ont le courage de voir, ce que les reines autrefois faisaient toucher de l'œil à leurs enfants dans les hospices<sup>4</sup> : la souffrance humaine, présente et toute vive, qui apprend la charité; que le Roman ait cette religion que le siècle passé appelait de ce large et vaste nom : *Humanité*<sup>6</sup>;--il lui suffit de cette conscience: son droit est là.

Edmond et Jules de Goncourt, *Germinie Lacerteux*, Préface de la première édition, 1864

### Lexique:

- 1- Le naturalisme: mouvement littéraire qui prolonge le réalisme et s'attache à peindre la réalité telle qu'elle est en s'appuyant sur un travail minutieux de documentation
- 2- Dédain: mépris
- 3- *Germinie Lacerteux*: roman réaliste, considéré comme étant le premier roman français consacré au peuple
- 4- Hospice: hôpital, refuge
- 5- Humanité : *humanitas* : la culture qui, parachevant les qualités naturelles de l'homme, le rend digne de ce nom

### **Questions: (24 points dont 1 pt pour la présentation)**

#### **Le texte des frères Goncourt traite du thème du roman.**

1. **Lisez-le** ainsi que le paratexte qui l'accompagne puis **choisissez** et **copiez** la bonne réponse. (1,5 pt.)
  - a- Selon les frères Goncourt, le roman est un genre littéraire...
    - qui doit représenter fidèlement les réalités sociales.
    - qui doit représenter fidèlement le vécu de la classe dominante.
    - qui doit proposer une nouvelle vision de la réalité.
  - b- Le public évoqué dans les premières lignes du texte préfère...
    - les lectures choquantes.
    - les lectures banales à fin heureuse.
    - les lectures tristes et violentes.
  - c- L'expression "ce livre avec sa triste et violente distraction"(l 7) signifie :
    - Ce livre qui vient aider à échapper à l'ennui et à se distraire.
    - Ce livre qui vient de la rue.
    - Ce livre qui vient à l'encontre des goûts et des habitudes.
2. **Répondez** par vrai ou faux et **justifiez** votre réponse en citant le texte quand la proposition est fautive. (2 pts.)
  - a- Au 19<sup>ème</sup> siècle, le roman est encore un genre mineur.
  - b- Le roman réaliste obéit à des contraintes et des règles de nature scientifique.
  - c- Pour être cohérente avec elle-même, la démocratie doit être observée en littérature et non seulement en politique.
  - d- L'un des objectifs du roman réaliste est de susciter la pitié des grands à l'égard du peuple.
3. Le discours des auteurs concerne trois catégories de personnes. **Lesquelles?** (1,5 pt.)
4. a- **Observez** dans les lignes 1 à 8 les groupes verbaux qui ont pour sujet "le public" ou ses substituts grammaticaux et **précisez l'image** qui s'en dégage quant au goût littéraire de ce public. (2 pts.)  
b- **Identifiez** dans ce même passage, les caractéristiques du roman présenté dans cette préface par les frères Goncourt. (2 pts.)  
c- **Relevez** dans les lignes 12 à 22 les termes et expressions qui reprennent et explicitent le sens de « basses classes ». Quelle image du peuple ce relevé donne-t-il ? (1,5 pt.)

- d- **Précisez** la valeur d'emploi des guillemets qui encadrent le GN « basses classes ». (1,5 pt.)
- e- **Quelle attitude** les écrivains qui ont précédé les frères Goncourt ont-ils envers le peuple ? **Relevez** dans les lignes 12 à 22 les termes et expressions qui justifieraient votre réponse. (2 pts.)
- f- **En quoi** les pratiques littéraires ayant précédé les frères Goncourt constituent-elles, à leurs yeux, une trahison de la mission du roman? (2 pts.)
5. a- Dans le dernier paragraphe, **Relevez et classez** en deux colonnes les propositions initiées par la conjonction "que", selon qu'elles sont employées au mode indicatif ou au mode subjonctif. Puis **précisez** la valeur d'emploi des deux modes. (2 pts.)
- b- **Précisez** la valeur des anaphores présentes également dans ce paragraphe. (1 pt.)
- c- En vous basant sur les réponses obtenues, **dites** quels sont, selon les frères Goncourt, les principes et les règles que le vrai roman commence à suivre puis **déterminez** la fonction principale qu'ils lui assignent. (2 pts.)
6. « Maintenant, que ce livre soit calomnié : peu lui importe. » (2 pts.)  
Par cette phrase les auteurs expriment leur indifférence vis-à-vis des calomnies/ critiques qui peuvent être adressées à leur livre. Cette indifférence **vous semble-t-elle réelle? Pourquoi selon vous?**

**Production écrite (16 points dont 1 point pour la présentation)**

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants

**Sujet 1 :**

Selon l'écrivain naturaliste Emile Zola, «l'auteur n'est pas un moraliste mais un anatomiste qui se contente de dire ce qu'il trouve dans le cadavre humain ».

**Que pensez-vous** de cette mission que Zola assigne à l'écrivain? **Rédigez un texte** dans lequel vous prendrez position.

Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)

**Sujet 2 :**


Deux ouvriers de l'époque des Frères Goncourt nettoient le bureau du patron de l'usine où ils travaillent. Ils tombent sur le livre de *Germinie Lacerteux* et ont juste le temps de lire sa fameuse préface.

Le soir, ils se retrouvent dans un coin tranquille pour en parler et surtout pour en rêver.

**Imaginez et rédigez** leur dialogue

Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)

Les critères	Les notes
Pertinence ou adéquation à la situation et à la consigne	5 points
Cohérence et cohésion	5 points
Correction de la langue	5 points
Mise en page et lisibilité	1 point

المادة: لغة فرنسية الشهادة: الثانوية العامة فرعاً: العلوم العامة وعلوم الحياة نموذج رقم -7- المدة : ساعتان ونصف	الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم : اللغة الفرنسية وآدابها	 المركز التربوي للبحوث والآراء
---	--	--

أسس التصحيح (تراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطورة)

Partie de la Q.	Eléments de réponse
1	a. qui doit représenter fidèlement les réalités sociales b. les lectures banales à fin heureuse c. ce livre qui vient à l'encontre des goûts et des habitudes.
2	Remarque : Nous avons choisi ici de justifier toutes les réponses parce que l'élève est censé être dans une situation d'entraînement. Mais selon la consigne, il devra justifier uniquement le (a). Faux : <i>Aujourd'hui que le Roman s'élargit et grandit...</i> Vrai : <i>Le roman réaliste obéit à des contraintes et des règles de nature scientifique.</i> Vrai : « dans un temps de suffrage universel, de démocratie, ... n'avaient pas droit au Roman; ... en ces années d'égalité où nous sommes, des classes indignes ... » Vrai : « la souffrance humaine, présente et toute vive, qui apprend la charité »
3	Le discours des frères Goncourt concerne: le public (puisque les auteurs déclarent dès la première ligne, leur intention de lui demander pardon et de l'avertir du contenu de leur livre). les écrivains qui, jusque-là, ont sciemment méprisé le public (puisque les auteurs les accusent d'avoir méprisé le public et passé outre le principe de la vérité et de la réalité). la nouvelle génération d'écrivains (que les auteurs veulent rallier à leur camp, puisque dans le dernier paragraphe ils magnifient ce genre de roman. C'est comme une invitation aux nouveaux écrivains pour adopter les mêmes principes).
4- a	L'image de la production littéraire avant les frères Goncourt: c'est une image négative puisque ces romans dont le public est en train de se nourrir sont mensongers, insignifiants, superficiels. Ils jouent la comédie du réel. Ils s'adressent aux instincts qui se complaisent dans le scandale. Ils maintiennent le public dans un état de léthargie, de platitude, de quiétude et de satisfaction superficielle et l'éloignent de toute réflexion, de toute nouveauté et, surtout, de toute action.
4-b	Ce roman proposé par les frères Goncourt est authentique, réel, « vrai » il raconte crument la vie du peuple telle qu'elle est, sans détours ni mensonges, ni retouches « vient de la rue, sévère et pur », Il déstabilise les représentations superficielles et fausses que les lecteurs se font du monde, et incite à une remise en question. « avec sa triste et violente distraction, est fait pour contrarier ses habitudes et nuire à son hygiène ».
4-c	« les basses classes » : Les basses classes = Ce monde sous un monde (l.14)= Le peuple (l.14)= Des classes indignes (l.16-17)= Des petits et des pauvres = en bas Le peuple est perçu comme une classe inférieure, indigne, méprisable, ne présentant aucun intérêt et dont les malheurs ne méritent pas d'être contés
4-d	Le groupe nominal « les basses classes » est mis entre guillemets parce que les frères Goncourt citent ceux qui appellent ainsi le peuple et qui sont désignés par l'indéfini « on ». C'est pour eux une façon de se démarquer de cette attitude méprisante et de montrer qu'ils n'adoptent pas ce regard porté sur le peuple.

4-e	<p>L'attitude des écrivains des siècles d'antan envers le peuple et ses histoires est une attitude de mépris.</p> <p>Les expressions qui le montrent:</p> <p>«devait rester sous le coup de l'interdit littéraire » (l. 14)</p> <p>« des dédains d'auteurs » (l. 14-15)</p> <p>« ont fait le silence sur l'âme et le cœur » (l.15)</p>
4-f	<p>Pour les frères Goncourt, la littérature et surtout le roman doit être le miroir fidèle de la société. Il doit raconter les histoires du peuple, tout le peuple. Il doit dévoiler ses misères.</p> <p>Quand le peuple est méprisé ainsi, rabaissé, la faute incombe aux écrivains qui ont maintenu cette image. Par conséquent, la littérature trahit sa véritable mission et se fait complice des classes dirigeantes qui elles aussi méprisent le peuple.</p>
5-a	<p><u>Présent de l'indicatif :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aujourd'hui que le Roman s'élargit et grandit,</li> <li>▪ qu'il commence à être la grande forme sérieuse, passionnée, vivante, de l'étude littéraire et de l'enquête sociale,</li> <li>▪ qu'il devient, par l'analyse et par la recherche psychologique, l'Histoire morale contemporaine,</li> <li>▪ que le Roman s'est imposé les études et les devoirs de la science,</li> </ul> <p><u>Présent du subjonctif :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ qu'il cherche l'Art et la Vérité;</li> <li>▪ qu'il montre des misères bonnes à ne pas laisser oublier aux heureux de Paris;</li> <li>▪ qu'il fasse voir aux gens du monde ce que les dames de charité ont le courage de voir,...</li> <li>▪ que le Roman ait cette religion</li> </ul>
5-b	<p>La première anaphore "aujourd'hui que..."introduit une réalité, un constat, à savoir la voie et les devoirs que le roman commence à adopter avec les auteurs réalistes.</p> <p>La deuxième anaphore "qu'il...."introduit les droits que le roman réaliste peut se permettre de réclamer (de s'arroger) comme étant des conséquences tout à fait naturelles suite aux obligations qu'il respecte et suit.</p>
5-c	<p>Les principes et les règles à suivre: ouverture sur toutes les classes sociales et fidélité au réel, valeur littéraire/ esthétique, profondeur psychologique et rigueur scientifique,</p> <p>La fonction : La recherche de la vérité : montrer la souffrance humaine entièrement et véritablement sans aucun camouflage ou mensonge afin d'apprendre la charité et d'améliorer le sort de l'homme.</p>
6	<p>Il ne s'agit certes pas d'une indifférence réelle à l'égard des critiques qui pourraient être adressées à leur livre sinon ils n'auraient pas pris la peine de l'écrire et ils n'auraient surtout pas pris la peine de faire cette préface dans laquelle ils argumentent pour persuader de la valeur de leur livre qui tire, selon leurs propos, une légitimité de son engagement humain « humanité » et artistique « l'Art », voire politique « démocratie, suffrage universel, ... ». Il s'agit de la fierté ou de la proclamation de quelqu'un qui se positionne en avant-gardiste et qui dit s'acquitter d'un devoir noble et difficile malgré les obstacles et l'éventuelle résistance au nouveau qu'il apporte.</p>